

TRAITEMENT DE L'ENDOCARDITE AIGUE.

I—*Endocardite bénigne*, la plus fréquente: presque toujours secondaire au rhumatisme articulaire aigu, même discret, apyrétique. Aussi dans tout rhumatisme infantile, convient-il d'instituer:

(A)—Traitement préventif: repos absolu, diète lactée et surtout traitement salicylé;

(B)—Le traitement curatif comporte plusieurs indications:

(1)—Continuer repos et salicylate de soude;

(2)—Révulsion précordiale avec une vessie de glace, ou encore vésicatoires, teinture d'Iode;

(3)—Médication toni-cardiaque.

Au début: petites doses de digitaline I à V gouttes par jour pendant 2 à 3 jours.

Bromure de potassium pour calmer l'éréthisme, ou mieux Bromone: X à XV gouttes en deux fois au repas.

L'asystolie menace—il s'agit d'une véritable "pancardite"—où la symphyse est installée. Recourir encore à la digitale et ordonner une purgation, des ventouses scarifiées, une saignée, puis:

—Poudre de feuilles de digitale: 1 gr. à faire macérer vingt-quatre heures dans 200 gr. d'eau, puis ajouter 20 gr. de sirop des Cinq Racines.

Donner 3 centigr. de poudre par an d'âge et par jour.

Teinture de digitale VI gouttes par année d'âge.

Mais il est préférable, de prescrire la digitaline Mativelle: de 2 à 5 ans, II gouttes par jour; de 5 à 15 ans, V gouttes par jour en deux prises.

La cure dure de cinq à huit jours (Paref).

L'Ouabaïne Arnaud enfin est actuellement très employée en injections intraveineuses, poussées très lentement. Faire prendre $\frac{1}{8}$ de milligramme pendant deux à quatre jours (Paref) ou bien faire 6 à 8 injections de $\frac{1}{8}$ de milligramme à raison de une tous les deux jours (Guinon).

Après la digitaline ou l'ouabaïne, la théobromine (1 gr. par jour en deux prises, mais pas le soir car l'insomnie est fréquente).

II—*Endocardite maligne*—beaucoup plus rare—vient compliquer une fièvre éruptive, une typhoïde, une pneumonie. C'est l'infection générale qu'il faut traiter.

(a) Tentez d'isoler le germe et faites de la vaccinothérapie;

(b) abcès de fixation: $\frac{1}{2}$ cm³ d'essence de térébenthine sous-cutanée;

(c) les toniques:: alcool, quinquina, strychnine, huile camphrée;

(d) la colloïdothérapie: sels colloïdaux d'or ou d'argent, ces derniers donnent moins de choc par voie intra-veineuse.

(Par P. Lassablière,—reproduit de la Médecine, août 1923).

H. P.